

Rita Levi Montalcini : un volcan en action

Autor(en): **Ballin, Luisa / Levi Montalcini, Rita**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **82 (1994)**

Heft 3

PDF erstellt am: **20.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-286787>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Rita Levi Montalcini: un volcan en action

Rita Levi Montalcini fête cette année ses 84 ans. Prix Nobel de médecine en 1986, elle songe aujourd'hui à créer un réseau féminin de solidarité. Elle est aussi à l'origine d'une fondation en faveur des jeunes.

«**S**i la possibilité leur est donnée, les femmes décident de façon beaucoup plus pratique et efficace. Il faut donc créer un réseau féminin de solidarité, qui engagerait les scientifiques et toutes celles qui ont un pouvoir de décision, dans la prévention contre la criminalité, l'exploitation et la drogue.» Rita Levi Montalcini? «C'est un volcan qui nous submerge d'idées», dit d'elle l'un des directeurs de l'Unicef, qui a accepté de parrainer son dernier projet, dont le but est à la fois simple et ambitieux: «Celui de réunir toutes les femmes d'action vivant dans des pays qui peuvent exercer une influence. Qu'elles soient issues du monde scientifique, politique, intellectuel ou venues de n'importe quel autre horizon. L'important est que toutes s'engagent sans plus attendre à porter secours à d'autres femmes qui ont eu moins de chance, et surtout que, ensemble, nous fassions tout ce qui est en notre pouvoir pour barrer la route à la criminalité infantile, à l'exploitation et au fléau de la drogue. Car une fois que les enfants et adolescents entrent dans la spirale de la violence, ils peuvent très difficilement en sortir», affirme cette petite grande dame de la science, qui ajoute avec un sourire: «Bien entendu, les messieurs de bonne volonté sont également les bienvenus.» La première réunion de ce réseau de solidarité au féminin devrait avoir lieu à Rome en mai prochain.

«Pardonnez-moi de ne pas vous haïr!»

Rita Montalcini a également été touchée par le drame des femmes violées en ex-Yougoslavie, et plus particulièrement en Bosnie-Herzégovine, «où se sont déchaînées des haines raciales absurdes. J'ai tenu à ce que la lettre d'une fillette préface mon dernier livre. Elle dit en substance: «Pardonnez-moi, compatriotes, si je ne réussis pas à vous haïr!» Lorsque nous lui demandons ce qu'elle pense de ces méde-



Rita Levi Montalcini: «Les femmes décident de façon beaucoup plus pratique et efficace.»

(Photo H. Salgado)

cins, psychiatres et autres scientifiques qui ont trahi leur déontologie, elle répond avec la même sérénité: «Les scientifiques ne diffèrent pas des autres êtres humains. Il y a ceux qui ont une éthique et ceux qui n'en ont pas, par ambition ou parce qu'ils sont payés pour adhérer à certaines idées.»

Celle qui reçut le Prix Nobel de médecine en 1986 a bien sûr rédigé plusieurs ouvrages scientifiques.

Elle a aussi écrit une autobiographie au titre évocateur *Eloge de l'Imperfection*, et vient de terminer *Il tuo futuro* (Ton futur), «un ouvrage écrit pour les jeunes, qui sont, faut-il le rappeler, notre futur. Ni décalogue de bonne conduite ni pierre philosophale, ce livre se justifie par les conseils qui découlent de l'expérience de toute une vie et par la sympathie que m'inspirent les jeunes.»

A 84 ans, Rita Levi Montalcini reste une irréductible optimiste: «Parce que le pessimisme ne paie pas et que le catastrophisme

me rend vain tout effort. Il faut être optimiste par principe, se l'imposer au besoin», insiste celle qui a connu jadis la guerre, les lois raciales qui sévissaient également en Italie et qui l'obligèrent à se cacher pour pouvoir continuer ses recherches dans un minuscule appartement. Mme Levi Montalcini s'expatriera également aux Etats-Unis où elle enseigna la neurobiologie à la Washington University de Saint-Louis. C'est à cette époque qu'elle découvre le «nerve growth factor» qui lui vaut de recevoir, en 1986, le Prix Nobel de médecine, ainsi que de nombreuses autres distinctions.

Mais qu'est-ce donc qui fait encore courir cette scientifique de renommée mondiale qui a connu les honneurs et la gloire? «La fondation que j'ai créée avec ma sœur, à la mémoire de notre père. Cette fondation vient en aide à des jeunes provenant de différentes régions d'Italie. Nous les aidons en partie à financer leurs études et à développer des initiatives qui puissent les assister et les encourager.» Les droits d'auteur d'*Il tuo futuro* sont

d'ailleurs directement versés à cette fondation.

Lorsque nous demandons à Rita Levi Montalcini si, après avoir tant analysé le cerveau humain, elle n'est pas découragée de voir tant de matières grises concentrées vers des entreprises telles que la guerre et la destruction d'une partie de l'Europe, elle conclut: «Oui, mais en général, si l'on compare la situation présente à celle d'il y a cent, mille ou dix mille ans, elle est forcément meilleure, car alors les injustices étaient considérées comme sacro-saintes. Les holocaustes continuent certes aujourd'hui, atroces, mais au moins nous savons qu'ils vont contre toute éthique et loi. A l'époque, au contraire, ils étaient acceptés. Je dis qu'il vaut décidément mieux être né à la veille du troisième millénaire qu'il y a deux mille ans!»

Propos recueillis
par Luisa Ballin